

Jean-Baptiste André Godin à Jean Calisti, 27 septembre 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (9)

Collation 1 p. (188r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jean Calisti, 27 septembre 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45708>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 septembre 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Calisti, Jean](#)

Lieu de destination Laon (Aisne)

Description

Résumé Godin informe Calisti que Crécy, instituteur au Familière de Guise, a trouvé un nouvel emploi qui exige son départ rapide du Familière. Godin demande à Calisti s'il peut lui envoyer le maître qu'il a promis de lui trouver pour remplacer Crécy.

Notes Destinataire : d'après l'index du registre de correspondance.

Mots-clés

[Éducation](#), [Emploi](#), [Familière](#)

Personnes citées [Crécy \[monsieur\]](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 17/12/2023

Genève 27 juillet 1869 188

A Monsieur Cahier inspecteur
Bacalauréat

Monsieur

Je viens d'apprendre que M. Cugy a trouvé une emprise qui vaige dans presque tout le pays. Je vais donc être obligé de le remplacer. Vous avez en la boîte à mire que vous cherchez à me procurer le meilleur qu'il me faudrait à sa place. Je vous vous prie de me dire si vous le pourrez en ce moment. Je vous serais bien obligé de le faire par un homme intelligent et ayant l'amour de sa profession.

Dans le cas où cela ne vous arriverait pas possible, veuillez bien me faire savoir quel que je recouvre à la fin des années.

Aguez je vous prie Monsieur
Assurez la ma parfaite considération

Gaudenz